



PORTFOLIO

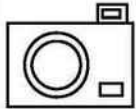
C'EST L'AMÉRIQUE !

Créé en 1920, le Grand Prix d'Amérique, véritable Championnat du monde de trot attelé, se déroule le dernier week-end de janvier. Alors que la course a lieu ce dimanche à huis clos sur l'hippodrome de Vincennes, retour en images sur l'édition 2020, celle du centenaire.





PHOTOS
SINDY THOMAS/
PRESSE SPORTS



49



Course de trot la plus richement dotée au monde avec 900 000 € de gains dont 405 000 € au vainqueur, le Grand Prix d'Amérique est le Graal des drivers et des trotteurs. Jean-René Gougeon a remporté huit fois l'épreuve entre 1966 et 1990, dont quatre fois avec « Ourasi », le cheval recordman de victoires sur cette épreuve.





Environ 40 000 spectateurs se rendent habituellement à Vincennes pour assister à la réunion. Cette année, pandémie oblige, celle-ci se tiendra à huis clos. Cela aura peut-être une influence sur le total des mises : avec 40 millions d'euros, le Grand Prix d'Amérique est la journée la plus pariée de l'année pour le PMU. L'an passé, le quinté dans l'ordre avait rapporté 51 338 € pour une mise d'un euro.





Grand moment de la réunion, le défilé de présentation des dix-huit concurrents, les meilleurs trotteurs du moment âgés de 4 à 11 ans, retenus après plusieurs épreuves de qualification ou grâce à leurs gains sur l'année. Sur le sulky de « Davidson du Pont », Franck Ouvrie (ci-dessous) se classera 2^e.





Créé en 1920, pour honorer l'engagement des États-Unis dans la Première Guerre mondiale, le Grand Prix d'Amérique – qui n'a pas été disputé en 1940 et 1941 – a dignement fêté ses 100 ans d'existence l'an passé avec une grande parade, un défilé de cent Harley Davidson et d'autant de jeunes drivers.





PORTFOLIO



Après 2 700 mètres parcourus sur la grande piste de l'hippodrome de Vincennes, drivers et chevaux sont boueux et épuisés. Sans jamais se désunir, ni passer au galop leur allure naturelle, ce qui serait synonyme de disqualification, les chevaux trottent à 50 km/h de moyenne. Un effort physique intense qui explique les carrières assez courtes des cracks. Vainqueur en 2019, la jument « Bellina Josselyn » a ainsi pris sa retraite l'an passé à l'âge de neuf ans, après s'être classée troisième du Prix d'Amérique. Elle se consacre dorénavant à son rôle de poulinière, avec l'espoir de donner naissance à un futur vainqueur de l'Amérique !



Lors de cette édition 2020, «Face Time Bourbon» [ci-dessus], benjamin de la course, âgé d'un peu moins de cinq ans, s'est imposé au sprint face à l'autre favori, «Davidson du Pont».

Dirivé par le Suédois Björn Goop, le vainqueur n'est autre que le fils de «Ready Cash», double lauréat du Grand Prix d'Amérique (2011 et 2012) et demi-frère de «Bold Eagle», premier en 2016 et 2017, et de «Ready express», vainqueur en 2018.

Les deux premiers de l'édition 2020 seront à nouveau face à face ce dimanche à 15 h 15 aux côtés de vingt-quatre autres engagés.

